



**HAL**  
open science

# L'inclusion des élèves à profil particulier en classe d'espagnol

Marie-Gabrielle Courtois-Ramel

► **To cite this version:**

Marie-Gabrielle Courtois-Ramel. L'inclusion des élèves à profil particulier en classe d'espagnol. Education. 2015. dumas-01296603

**HAL Id: dumas-01296603**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01296603>**

Submitted on 1 Apr 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Année universitaire 2014-2015**

**Master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation  
et de la formation***

**Second degré - 2<sup>ème</sup> année**

**L'INCLUSION DES ELEVES**

**A PROFIL PARTICULIER**

**EN CLASSE D'ESPAGNOL**

**Présenté par : COURTOIS-RAMEL Marie-Gabrielle**

**Mémoire encadré par : CHEVALIER Laurent**

# **TABLE DES MATIERES**

<b><u>INTRODUCTION</u></b> .....	1
<b>I) <u>L'IMPORTANCE DE L'EDUCATION INCLUSIVE</u></b> :.....	3
<b>I.1 <u>Les fondements théoriques</u></b> .....	3
I.1.1 Etat des lieux sur la scolarisation des élèves à profil particulier....	3
I.1.2 Besoin éducatif particulier.....	4
I.1.3 Handicap et inclusion.....	5
<b>I.2 <u>L'éducation inclusive</u></b> .....	7
I. 2.1 Pour que le handicap n'en soit plus un.....	7
I.2.2 Différencier les situations d'apprentissages.....	9
<b>II) <u>L'INCLUSION DES ELEVES A PROFIL PARTICULIER</u></b> .....	11
<b>II. 1 <u>Le contexte</u></b> : .....	11
II.1.1 La classe, les élèves et leur fonctionnement.....	11
II.1.2 Constat et interrogations.....	11
<b>II. 2 <u>Stratégies adoptés en classe</u></b> : .....	12
II.2.1 Varier les activités.....	12
II.2.2 L'aspect visuel : une aide à l'inclusion et à la concentration.....	14
II.2.3 Le travail de groupe facteur d'inclusion.....	16
II.2.4 Valorisation des élèves et écoute mutuelle.....	18
<b>II.3 <u>La pédagogie différenciée, une solution ?</u></b> .....	20
<b>III) <u>DISCUSSION</u></b> : .....	25
III.1 Résultat général.....	25

<b>III.2. Discussion : remédiation.....</b>	<b>25</b>
<b>III. 2.1 Re-contextualisation.....</b>	<b>25</b>
<b>III. 2.2 Mise en lien entre les hypothèses de départ et les résultats obtenus.....</b>	<b>27</b>
<b>III. 2.3 Limites et perspectives.....</b>	<b>31</b>
<b><u>CONCLUSION</u>.....</b>	<b>33</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>35</b>
<b>4<sup>ème</sup> de couverture.....</b>	<b>37</b>
<b>Annexe.....</b>	<b>38</b>

## **INTRODUCTION:**

L'Ecole, lieu des savoirs et de la transmission, prévoit depuis la mise en place de la loi Haby, un « Collège pour tous » ayant pour but de garantir le droit à l'éducation, quelles que soient les différences, les difficultés ou les handicaps rencontrés. Parmi ces derniers se trouvent les troubles moteurs, psychologiques, psychosomatiques, ainsi que les troubles de l'apprentissage du langage. Les professeurs doivent alors appréhender la diversité et les difficultés scolaires de chaque élève. Tout particulièrement en collège, les adolescents nécessitent, à ce moment donné de leur vie, à la fois de faire partie d'un groupe (en l'occurrence, le groupe classe) et à la fois d'être reconnus de manière individuelle en fonction de leurs spécificités. Il convient donc de les aider sur cette voie en facilitant non seulement leur apprentissage, en fonction de leurs capacités aussi bien intellectuelles que physiques, mais aussi en favorisant l'inclusion de chacun au sein de la classe. Cela dans le but de faciliter la création d'une entente et d'un esprit de camaraderie visant à améliorer le bien-être de chacun pour ainsi permettre aux élèves de se sentir pleinement en confiance pour prendre la parole, échanger, apprendre, découvrir, communiquer, partager, se tromper, autant d'éléments indispensables à la mise en place d'un apprentissage fondamental. Il est capital, en tant que personnel pédagogique, de s'intéresser à chaque type d'élève non pas comme un apprenant lambda mais bien comme un individu possédant des caractéristiques lui étant propre, pourvu d'attributs qui ont des liens étroits avec non seulement son passé scolaire mais tout simplement son environnement familial, social, culturel, etc. Ce souci d'individualisation doit également être mis en relation avec l'enseignement donné aux élèves, le but étant de faciliter les apprentissages et de permettre à tous les apprenants d'acquérir des compétences et des connaissances nécessaires à leur future vie d'adulte et de citoyen responsable. En cela le professeur transmettra à ses élèves non seulement un savoir, et un savoir-faire mais également un savoir-être à chacun des apprenants, quel que soit son handicap, en incluant ces derniers au sein du groupe classe qui forme un mini-espace social où les individus doivent s'intégrer et trouver leur place.

Plusieurs questions se posent alors : comment favoriser l'assimilation des savoirs tout en incluant des élèves à profils particuliers, sans pour autant exclure

le reste du groupe ou stigmatiser ces élèves ? De la même manière il s'agira de se demander comment le professeur peut transmettre des valeurs de tolérance, d'indulgence, d'empathie à des adolescents qui rejettent toute idée de différence. Nous nous interrogerons donc, dans ce mémoire, sur les possibilités pédagogiques et didactiques que possèdent l'enseignant, ainsi que sur les stratégies qu'il doit mettre en place afin de rassurer, d'accompagner, de guider, de former chaque élève dans son apprentissage et dans sa vie sociale.

C'est pourquoi nous ferons dans un premier temps un rapide état des lieux sur la scolarisation des élèves à profils particuliers afin de connaître les divers procédés mis en place au sein des EPLE pour ensuite nous intéresser plus particulièrement à l'éducation inclusive, son utilisation, ses apports pour le professeur et pour les élèves. Dans un second temps, nous prendrons appui sur une classe de 3<sup>ème</sup> du collège Roger Frison Roche de Chamonix (74) afin de présenter diverses stratégies qui ont été mis en place durant l'année pour faciliter l'apprentissage de tous les élèves (en particulier les élèves en situation de handicap) tout en n'excluant pas le reste du groupe ou sans stigmatiser les apprenants. Enfin, nous terminerons par un bilan de cette étude, qui nous amènera à discuter les recherches obtenues et à proposer des remédiations dans le but d'aller plus loin dans la mise en place d'outils, de procédés, visant à faciliter l'inclusion et l'apprentissage de tous les apprenants.

## **I) L'IMPORTANCE DE L'ÉDUCATION INCLUSIVE :**

### **I.1 Les fondements théoriques**

#### **I.1.1 Etat des lieux sur la scolarisation des élèves à profil particulier**

Le droit à l'éducation étant garanti à chacun, quelles que soient les différences rencontrées, le professeur doit agir de manière éthique et responsable en intégrant et en incluant tout un chacun au sein de la classe, aussi bien d'un point de vue disciplinaire que d'un point de vue social. Or, il s'avère que certains élèves ont des besoins spécifiques dûs à leur situation, d'où l'apparition assez récente de la notion de « scolarisation des élèves à besoins éducatifs spécifiques [qui] recouvre une population d'élèves très diversifiée : handicaps physiques, sensoriels, mentaux ; grandes difficultés d'apprentissage ou d'adaptation ; enfants intellectuellement précoces ; enfants malades ; enfants en situation familiale ou sociale difficile ; mineurs en milieu carcéral ; élèves nouvellement arrivés en France ; enfants du voyage... »<sup>1</sup>.

Afin que chaque élève puisse réussir sa scolarité au sein d'un établissement public local d'enseignement (EPL), conformément à la loi, diverses prises en charge sont mises en place et sont évolutives en fonction des progrès et des avancées des élèves concernés. L'adaptation au profil de chaque élève est importante et donc constante, pour cela des réseaux d'aide spécialisée aux élèves en difficulté (RASED) ont pour mission de repérer et de prévenir tous types de difficultés d'apprentissages que peuvent rencontrer certains apprenants. L'intégration des élèves en situation de handicap dans les classes ordinaires est fortement incitée. Pour ce faire, des aides de tous types sont prévues en fonction des nécessités des élèves avec notamment l'appui de possibles auxiliaires de vie scolaire (AVS), que ce soit de manière individuelle, collective, ou encore mutualisée. Cette aide est également subordonnée par l'appui des services d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD) qui permet aux élèves l'utilisation de matériels adaptés (comme des ordinateurs portables par exemple).

---

<sup>1</sup> Ecole supérieure de l'éducation nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche, ESEN (2014). Scolarisation des élèves à besoins éducatifs particuliers. Assurer l'accueil et la scolarisation de tous les jeunes en EPLE.

De plus, si le handicap de l'élève s'avère trop contraignant pour que celui-ci soit intégré dans une classe ordinaire durant toute l'année scolaire, il est possible qu'il fasse parti d'une classe d'inclusion scolaire (CLIS). Ce dispositif permet à l'élève de suivre totalement ou partiellement un cursus scolaire ordinaire. Il facilite l'intégration des élèves à profils particuliers dans l'EPLÉ<sup>2</sup>. De ce fait, la notion « d'élèves à profils particuliers » regroupe un grand nombre d'handicaps pour lesquels des réponses disparates peuvent être apportées, il convient pour cela de s'intéresser à l'élève, à ses propres besoins, à son attitude face à l'apprentissage, à son parcours scolaire, à ses envies professionnelles, à son contexte familial, social etc...

### **I.1.2 Besoin éducatif particulier:**

La loi d'orientation de juin 1975 "en faveur des personnes handicapées" mettait en relief des distinctions importantes entre le handicap, (« toute réduction partielle ou totale de la capacité d'accomplir une activité d'une façon normale ou dans les limites considérées comme normales, pour un être humain ») et la déficience (« qui relève de la santé : elle correspond à une altération psychologique, physiologique ou anatomique »<sup>3</sup>). Ce n'est qu'avec la loi du 11 février 2005, pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, que le handicap a été défini comme « toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant<sup>4</sup>." En d'autres termes, la notion d'handicap regroupe toutes personnes porteuses « de troubles d'ordre cognitifs, psychiques et de troubles de santé invalidants<sup>5</sup>. Le handicap peut alors être de tout type et non pas que moteur ou physique. Ainsi il peut se référer à la situation sociale et au contexte environnemental dans lequel évolue l'apprenant porteur d'un handicap.

---

<sup>2</sup> Eduscol, portail national des professionnels de l'éducation (2010). Scolarisation des élèves handicapés. Les classes pour l'inclusion scolaire

<sup>3</sup> Espaces centres pour handicapé (2011). Quelle est la définition du handicap ?

<sup>4</sup> Lété B. (2009). Les Apprentissages Scolaires des Élèves en Situation de Handicap. Journées d'étude Le handicap à l'école : Travailler ensemble INRP, 2009. Loi n°2005-102, article 114.

<sup>5</sup> Robin V. (2013) L'application de la Loi de 2005 en classes ordinaires de collège. 2 CASH Option D.



Cette évolution entre 1975 et 2005 montre une avancée significative, puisqu'elle sous-entend le fait que l'ensemble de l'équipe éducative s'appuiera sur l'environnement de l'élève, sur l'aspect social pour compenser le handicap et en cela permettre à cet élève d'acquérir les compétences scolaires nécessaires.

Sous le terme public à « besoins éducatifs particuliers » se regroupent des élèves très diversifiés : les élèves en situation de handicap (moteur, psychique, physique), mais également ceux présentant des troubles cognitifs, des troubles spécifiques du langage, les nouveaux arrivants, les élèves en difficulté d'insertion et également les élèves intellectuellement précoces. Il convient donc de s'adapter à tous les types d'élèves et de les aider dans leurs apprentissages en fonction de leur handicap plus ou moins lourd, plus ou moins constant en ayant un souci perpétuel d'intégrer chacun au sein du groupe. En effet, si la mise en place d'institution spécialisée est possible, il est plus enrichissant pour l'élève mais également pour ses pairs d'être intégré dans le système scolaire dit « normal ». Les progrès qui ont eu lieu en ce sens ont été progressifs et continuent de l'être car dans la société actuelle où évoluent les élèves, il existe une « forte demande d'égalité [mais également] une revendication tout aussi forte d'individualité »<sup>6</sup>. Cependant, il convient également de souligner que cette forte hétérogénéité présente au sein des classes rend le travail du professeur difficile. Ce dernier doit donc en début d'année évaluer le plus rapidement possible les difficultés et les besoins de chacun des élèves qu'il a à charge dans le but de répondre, de s'adapter, d'adapter son enseignement et ses objectifs à ces élèves sans pour autant exclure le reste du groupe. Les élèves doivent être vus et considérés à la fois comme singulier, comme des individus à part entière, et à la fois comme les autres, comme des adolescents appartenant à un groupe, un ensemble, l'Ecole à vocation de répondre à cela par la culture commune et l'aide individualisée voir personnalisée.

### **I.1.3 Handicap et inclusion**

Les circulaires d'orientation et de préparation de l'Education Nationale énoncent clairement l'idée de permettre à tout un chacun de suivre une

---

<sup>6</sup> Eduscol, portail national des professionnels de l'éducation (2011). Bouysse V. L'Education nationale et les publics à besoins éducatifs particuliers.

scolarisation basée sur l'égalité et l'équité tout en améliorant l'accueil et l'accompagnement des élèves et leur formation en s'adaptant à chacun. Le professeur doit donc intégrer et inclure tout un chacun au sein de la classe, aussi bien d'un point de vue disciplinaire que d'un point de vue social.

L'inclusion et l'intégration sont, en effet, nécessaires au bien-être et au développement psychologique de bons nombre d'adolescents qui nécessitent à ce moment donné de leur vie, à la fois de faire parti d'un groupe (en l'occurrence, le groupe classe) et à la fois d'être reconnus de manière individuelle en fonction de leurs spécificités. Il convient alors de s'interroger sur les termes à proprement dit d'intégration et d'inclusion. Selon la fondation centre suisse de pédagogie spécialisée, l'intégration désigne « l'adaptation d'individus « différents » à des systèmes dits normaux ». En d'autres termes, l'intégration consiste en la réinsertion d'un élève (ou d'un groupe d'élèves) dans le cadre normal de l'école et dans la vie communautaire après qu'il en ait déjà été exclu. En outre, l'inclusion fait référence au « concept « d'école pour tous » visant à ne laisser personne à l'extérieur de l'enseignement ordinaire, ceci dans le but de favoriser une participation aussi grande que possible de tous les élèves à la vie scolaire et son environnement ». Il n'existe donc pas dans l'inclusion « de groupes de personnes avec ou sans handicap, toutes les personnes présentent des besoins communs et individuels. L'égalité et la différence trouvent leur place, la diversité est la norme»<sup>7</sup>.

Depuis peu, le terme intégration a progressivement été remplacé par le terme inclusion dans les textes officiels. Ce changement important souligne la volonté de vouloir prendre en compte l'environnement pour répondre aux besoins de la personne. A la différence de l'intégration, l'inclusion spécifie que ce n'est plus à l'individu de s'adapter à son environnement mais bien l'inverse. Dans l'article « L'illusion inclusive ou le paradigme artificiel », Jean-Marie Gillig attire notre attention sur les risques de dérive de l'utilisation du mot inclusion. Selon lui, l'égalité demandée par les textes se traduit en termes d'équité puisqu'il s'agit de « réduire l'inégalité de départ par des mesures

---

<sup>7</sup> Fondation centre Suisse de pédagogie spécialisée. CSPS (2011). Quelles différences y a-t-il entre l'intégration et l'inclusion ?

compensatoires relevant de la discrimination positive<sup>8</sup> ». En d'autres termes, on considère que l'école, et donc l'ensemble de l'équipe pédagogique, doit s'adapter pour prendre en compte la diversité et l'hétérogénéité des élèves, tout adulte au sein de l'EPLE doit donc employer des pratiques d'accueil et d'enseignement spécifique dans l'unique but de s'adapter à chaque élève afin de faciliter son apprentissage. Tous les élèves sont concernés par cette pratique que ce soit des élèves en situation de handicap, ou des élèves à besoin éducatif particulier.

La diversité des élèves ne doit pas être vue et considérée comme une faiblesse mais comme une force sur laquelle le professeur doit s'appuyer afin de faciliter l'apprentissage des élèves mais aussi afin de générer une entente, de créer un lien social au sein même de la classe qui permettra à chacun d'évoluer dans une atmosphère propice à l'envie d'apprendre et donc favorable à l'acquisition de compétences.

## **I.2 L'éducation inclusive**

### **I. 2.1 Pour que le handicap n'en soit plus un**

« Adapter son enseignement et son action éducative à la diversité des élèves » est l'une des compétences centrales issues de l'arrêté du 1er juillet 2013. Le professeur doit en effet comprendre l'enfant avec ses acquis et ses besoins. Il doit pouvoir cerner chaque apprenant par rapport aux objectifs pédagogiques qui vont être en jeu tout au long de l'année. Lors de troubles de l'apprentissage ou du langage, l'enseignant devra tout mettre en œuvre dans ces cours pour intégrer l'élève en difficulté sans pour autant le stigmatiser face à ses camarades car au quel cas, cela pourrait provoquer une situation de rejet de la part du groupe classe envers cet élève. Le projet d'apprentissage pour chacun doit permettre ainsi, à la fois de « faire progresser, de combler les lacunes mais aussi de contourner des obstacles, des manques parfois irréversibles<sup>9</sup> », tout en incluant l'apprenant dans la classe. Il sera donc logiquement plus commode pour l'enseignant de répondre, de réagir, d'anticiper et d'aider un élève à profil

---

8 Thomazet S. (2008). L'intégration a des limites, pas l'école inclusive, Revue des Sciences de l'éducation, n°1 – 2008 – P 128-129

<sup>9</sup> Eduscol, portail national des professionnels de l'éducation (2011). Bouysse V. L'Education nationale et les publics à besoins éducatifs particuliers

particulier possédant des besoins modérés. Il est, il est vrai, plus simple de répondre, de réagir face à un apprenant ayant des problèmes de dyslexie qu'à un élève ayant des troubles du comportement.

La création d'un environnement à chacun est en aucun cas une fatalité mais un plus pour tous. Les améliorations faites dans le but d'aider un élève en particulier profitent également aux autres, que cela soit d'un point de vue matériel, ou par rapport aux apprentissages, des outils utilisés. Ainsi, un élève malentendant pour qui le professeur de langue utilise des documents iconographiques permettra à des élèves qui ont des difficultés à comprendre la langue de s'appuyer sur les dessins, les tableaux afin de comprendre ce qui est dit, ce qui est écrit. L'aide apportée à une seule personne profite donc à tous. Un élève peut alors progresser grâce à l'accompagnement d'un autre élève.

Le bénéfice de l'intégration et de l'inclusion d'un public à besoin particulier n'a pas seulement de répercussions sur l'apprentissage et le milieu ambiant mais aussi sur la relation entre élèves. Vivre, travailler, échanger, communiquer, sont autant d'éléments que l'Ecole apporte à l'apprenant, le formant ainsi à devenir un citoyen ouvert, tolérant et respectueux d'autrui. Cela est d'autant plus le cas lorsque des élèves à besoins particuliers sont inclus dans des classes dites « normales ». L'autre devient peu à peu un camarade, parfois un ami et perd son étiquette « d'handicapé », il n'est plus mis de côté, rejeté. Les enfants apprennent la tolérance et la patience. La personne à besoins particuliers n'est plus vue comme un être spécial, un individu qui fait peur. L'école, la scolarisation inclusive permettent de développer la bienveillance, l'indulgence et la non-violence envers des personnes différentes. La méfiance, la crainte, le rejet laissent alors place à l'entraide, à l'accueil, à l'empathie, autant de qualités qui ne pourront être que bénéfiques non seulement durant la scolarité des élèves mais aussi et surtout durant leur vie entière<sup>10</sup>.

L'équipe pédagogique face à l'inclusion montre l'exemple. Le handicap n'est plus vu comme un défaut, il n'est pas non plus passé sous silence, il est au contraire pris en compte, accepté. Chaque élève est reconnu, est valorisé par ses talents, et le professeur s'adaptera aux différents élèves dans le but de leur donner (ou redonner confiance) en la matière, en leur capacité. Le comportement

---

<sup>10</sup> Mon quotidien (2013). Une école pour tous c'est possible !

qu'adopteront les adultes présents dans et à l'extérieur de l'établissement conditionnera l'attitude que les élèves auront face à une personne ayant des difficultés, des troubles, des déficiences ou des handicaps plus sévères, c'est pourquoi la prise en compte de chaque élève est primordiale à la création d'une ambiance sereine au sein du groupe classe, si le professeur montre un intérêt pour chaque élève quel qu'il soit alors, par mimétisme, ces derniers seront tolérants envers l'autre malgré le fait que les enfants peuvent se montrer quelque fois brusques voir méchants face à la différence.

### **I.2.2 Différencier les situations d'apprentissages :**

Une solution apportée par les recherches afin de prendre en compte au mieux les publics à profils particuliers se situe dans les interventions de l'enseignement mais aussi des programmes scolaires, des modes interactionnels et des relations entre écoles et communautés. En effet, de par leurs origines, leur âge, leurs centres d'intérêts, leur degré d'implication dans les activités etc., deux apprenants ne réagiront pas de la même façon face aux tâches qui leur seront assignées. C'est pourquoi, le professeur définit à chaque heure de classe un but à atteindre, il permet ensuite à certains élèves de le résoudre par déduction, ou encore, à d'autres de le résoudre grâce à une approche visuelle ou auditive, ou grâce à un raisonnement inductif, des solutions mimées, des manipulations.

La mise en place de diverses situations d'apprentissages au sein de la classe est nécessaire pour donner aux élèves l'envie de se surpasser, d'aller toujours plus loin, de travailler selon leurs goûts, leurs aptitudes, leurs connaissances de base, leurs stratégies, leurs profils et d'adopter une démarche qui leur est propre dans le but d'acquérir des connaissances, des objectifs communs à tous.

Au même titre que l'importance de la diversité et de la différenciation des situations d'apprentissages le contexte et l'aspect relationnel sont également à prendre en compte au sein de la classe. En effet, de par leurs possibles handicaps ou simplement leur attirance, certains élèves préfèrent travailler seuls, d'autres ont besoin de beaucoup d'explications, d'autres nécessitent un suivi constant dans la progression des tâches (travail en étape), d'autres encore n'apprennent qu'avec la relation d'aide. L'ensemble de ces éléments ne peut être manipulé et pratiqué que si une relation de confiance entre l'enseignant et l'élève

s'instaure. Par l'image positive, par les encouragements, par l'attention que le professeur accordera à chacun (en prenant en compte la spécificité de chaque apprenant), l'élève recevra un rendu positif de ses actions, de ses compétences, de ses capacités il se montrera plus ouvert, plus motivé et plus enclin à percevoir (voir même à analyser), de manière objective, les conséquences et les répercussions de son travail. Si la vision professeur-élève, et élève-professeur est authentique et sincère, alors elle aura également des effets sur les élèves entre eux, sur l'ambiance de classe, et donc sur le bien-être de chaque apprenant au sein du groupe classe.<sup>11</sup>

---

<sup>11</sup> Kahn S. (2010). Pédagogie différenciée. Edition de boeck, p.66.

## **II) L'INCLUSION DES ELEVES A PROFIL PARTICULIER**

### **II. 1 Le contexte :**

#### **II.1.1 La classe, les élèves et leur fonctionnement**

Afin d'étudier plus en détail l'inclusion des élèves à profil particulier je me suis basée sur une classe spécifique: les 3<sup>ème</sup> A du collège Roger Frison Roche de Chamonix. Cette classe compte 26 élèves, ayant entre 13 et 14 ans, possédant un niveau se situant entre les niveaux A1 et A2. Dans ce groupe, un élève est dyslexique, un élève est malentendant et un autre a commencé l'espagnol au mois de septembre. Dans la classe, quatre apprenants se trouvent en difficulté. J'ai choisi de porter mon étude sur cette classe afin d'étudier comment je pouvais au mieux aider Thomas (dyslexique), Théo (débutant en langue) et Cyrille (sourd) dans leur apprentissage tout en n'excluant pas le reste du groupe et cela, sans stigmatiser ces élèves.

#### **II.1.2 Constat et interrogations**

Au mois de septembre, dès la première semaine la mère de Cyrille, élève sourd, est venue me voir afin de m'expliquer la maladie de son fils, les opérations qu'il a eu afin de pouvoir entendre des sons, et aussi ses difficultés. C'est lors de cet entretien que j'ai appris que cet adolescent a été souvent rejeté l'année précédente par ses camarades à cause de son handicap. Dès le premier cours, j'avais effectivement remarqué qu'il était assis seul à la différence de ses camarades, il s'était présenté en espagnol sans le moindre problème de prononciation.

Suite à cela, et en connaissant cette « mise à l'écart » de Cyrille l'année précédente, j'ai voulu le changer de place, le mettre au premier rang à côté de quelqu'un de « confiance » sur qui il pourrait s'appuyer, échanger sans avoir peur d'être jugé. Cependant, je ne voulais pas changer uniquement deux personnes de place ce qui aurait révélé que je le faisais uniquement pour ces élèves. Je me suis donc renseignée auprès de mes collègues sur l'ensemble des élèves et j'ai ainsi fait un plan de classe adapté. Cyrille et Thomas (dyslexique) ne se sont donc pas sentis différents des autres lorsqu'ils ont dû s'asseoir au premier rang l'un à côté de l'autre, tout comme leurs camarades ne se sont pas

aperçus que par ce plan de classe je répondais au besoin de deux élèves en particulier, être au plus près du tableau pour pouvoir mieux comprendre les consignes et pour mieux voir les traces écrites.

J'ai également dû adopter une posture, une attitude différente par rapport aux autres classes que j'avais, comme celle de ne pas passer dans les rangs en expliquant les consignes mais au contraire de me placer face aux élèves devant le tableau. Je devais m'efforcer de bien articuler surtout dans la langue cible.

## **II. 2 Stratégies adoptés en classe :**

### **II.2.1 Varier les activités**

Afin d'inclure les publics à profil particulier, il faut s'intéresser aux besoins de l'élève en question, or on peut considérer que tout élève est particulier puisqu'aucun élève ne se ressemble, ne possède les mêmes besoins. En tant que professeur il faut donc répondre à cela en prenant en compte « l'enfant, sa culture, ses centres d'intérêt, ses capacités de travail, sa motivation, l'état de développement de ses compétences <sup>12</sup>», mais également ses facilités, ses qualités : un élève sera plus à l'aise à l'écrit qu'à l'oral, un autre aura une mémoire répétitive ou encore visuelle alors qu'un autre aura besoin d'entendre les choses pour les retenir. Pour répondre à l'ensemble de ces besoins il convient de « diversifier régulièrement ses approches pédagogiques pour pouvoir satisfaire des profils différents<sup>13</sup> ».

C'est pourquoi dans une séance, je m'efforce de présenter aux élèves des activités à la fois écrites et orales. Généralement, le repaso est un exercice d'expression orale avec toute la classe, puis il y a un temps de travail individuel où les élèves sont à l'écrit, ensuite vient le temps de la leçon du jour à l'oral et/ou à l'écrit avec une mise en commun des idées avant de terminer par une activité orale par groupe permettant aux élèves d'échanger, de réutiliser ce qu'ils ont appris durant l'heure et/ou durant les cours précédents. Pour aborder la leçon du jour, j'utilise généralement un système d'activités permettant aux élèves d'être en situation de « chercheurs », c'est à eux de définir le fonctionnement, l'utilisation d'une compétence linguistique ou grammaticale. Ce positionnement

---

<sup>12</sup> Kahn S. (2010). Pédagogie différenciée. Edition de boeck, p.64.

<sup>13</sup> Virage express (2001). Ministère de l'éducation du Québec, volume 3 n°4



en tant que « détective » est une manière de permettre aux élèves de retenir plus facilement les points clés de la séquence. Par exemple, voir le prétérit qui n'a pas encore été étudié, les élèves à partir d'un texte ont dû souligner les verbes et déterminer par eux-mêmes de quels temps il s'agissait. En outre, plus particulièrement pour Théo, qui débute en espagnol, ce moment de recherche lui permet de déduire l'utilité de tel ou tel point. Même s'il possède des difficultés pour s'exprimer ou comprendre la langue cible, cette activité de recherche le met dans une position réflexive propre à lui faire comprendre la langue mais aussi à commencer à retenir certains points. Il peut alors plus facilement participer, oser prendre la parole, et ainsi être intégré petit à petit dans le groupe classe. En outre, cette activité n'a, pour autant, pas exclu le reste de la classe même si elle a permis d'aider un élève en particulier.

De plus, d'un point de vue général, la diversification des activités permet de développer la curiosité des élèves : ils ne font pas que de l'écrit ou que de l'oral pendant une heure. Leur motivation est alors accentuée. De ce fait, ils ont tendance à plus participer puisqu'à un moment donné du cours ils font une activité qui valorise leur compétence durant laquelle ils sont plus à l'aise face à la langue cible et donc d'une certaine manière plus à l'aise également face au groupe devant lequel ils doivent s'exprimer. Diversifier les activités facilite l'apprentissage aussi bien écrit que oral pour tous les apprenants puisque ces changements d'activités réguliers réactivent l'intérêt de l'élève pour la matière, pour le thème étudié mais constituent aussi un facteur de concentration puisque les élèves n'ont pas le temps de s'ennuyer, ils sont toujours dans un « mouvement intellectuel » facilitant les échanges entre eux puisque certains, par exemple, plus à l'aise à l'écrit pourront aider leurs camarades sur ce genre d'activité et d'autres agiront également comme soutien, aide, lors d'autres activités. Une entraide peut alors se créer entre les élèves lorsqu'une variété d'activités est mise en place par le professeur.

De la même manière, non seulement je varie les activités mais je varie également les fiches critériées et les évaluations, pour des élèves tel que Théo qui ont plus de difficulté. Je leur demanderai les mêmes éléments que pour les autres élèves (exemple : l'utilisation de l'obligation personnelle et impersonnelle) mais au lieu de donner les quatre points nécessaires à la validation de la compétence lorsque les élèves ont utilisé deux fois minimum

chacune de ces expressions, je compterai la totalité des points si ces élèves ont utilisé une seule fois chacune des deux obligations. Le but n'est en aucun cas de baisser le niveau mais, au contraire, de m'adapter aux élèves en difficulté, qui en ont besoin. Les élèves avec un niveau plus faible se sentent valorisés lorsqu'ils ont de bonnes notes, ils ne se sentent pas en retard par rapport au groupe classe. Leur motivation est alors relancée. Cependant, pour les apprenants possédant des facilités, j'adapte également mon évaluation afin de les pousser à aller plus loin, à s'améliorer continuellement. Chacun est donc valorisé et aucun élève ne pâtit du bon ou du moins bon niveau d'un autre. Ils sont chacun au centre de leur propre apprentissage et ils évoluent à leur rythme tout en allant tous vers un objectif précis, un projet de synthèse spécifique à former à la fin de la séquence et sur lequel ils seront évalués.

### **II.2.2 L'aspect visuel : une aide à l'inclusion et à la concentration**

Au début de l'année s'est posé le problème de la compréhension orale : comment faire pour que Cyrille puisse faire ce genre d'activité sans exclure le reste de la classe ? L'aspect visuel est apparu alors comme une possible solution. En effet, lors de ce type d'exercice, je donne aux élèves une fiche de compréhension orale à remplir, celle-ci est soit la même que Cyrille, soit différente. S'il s'avère que je fais la même fiche pour tous, je fais en sorte que les élèves possèdent un texte à trous qu'ils doivent compléter à l'aide du document qu'ils vont entendre, en plus de cette fiche, je note au tableau dans le désordre les mots manquants. Cyrille peut alors lire les mots manquants et en fonction du contexte remplir le texte à trous, les autres élèves écoutent le document et remplissent le texte tandis que les élèves ayant des difficultés, comme Théo, ont l'écoute et les mots écrits au tableau pour les aider à compléter le texte. Se baser sur l'aspect visuel (certains écrits au tableau) aide donc les élèves à profils particuliers sans exclure le reste du groupe, le but de la leçon étant que chacun puisse comprendre le document audio. Les élèves les plus en avance pourront se concentrer uniquement sur le document audio et les autres auront un appui écrit. De la même manière, j'essaie lors des compréhensions orales de trouver des documents audio accompagnés d'une vidéo, les images qui défilent alors grâce au vidéo projecteur aident à la compréhension de l'oral aussi bien les élèves ayant un handicap que les autres. Ce système permet d'intégrer

tous les élèves au sein du groupe classe, Cyrille et Théo ne se sentent pas favorisés ou au contraire défavorisés, ils font les mêmes exercices que les autres. Cyrille ne ressent pas alors de culpabilité, de honte face à son handicap. Le but d'utiliser des images lors des compréhensions orales est donc de permettre à tous les élèves de suivre convenablement les documents présentés.

Cet aspect visuel auquel l'on peut se rattacher pour inclure des élèves à profil particulier sans exclure le reste du groupe, est également utilisable pour des compréhensions écrites. Les images accompagnant le document apparaissent comme une indication, une illustration (par exemple lors de l'utilisation de cœur pour aiguiller sur le sens du mot « gustar »).

De la même manière, l'utilisation du vidéo projecteur facilite le suivi des élèves lors des exercices, ceux qui écrivent moins vite la correction ne se sentent pas lésés et ne posent pas de questions pouvant ralentir les autres. L'attention de tous est également dirigée vers l'écran lorsqu'il s'agit d'expliquer une leçon, montrer les points clés en utilisant l'aspect visuel et en complétant par le code couleur permet aux élèves de plus vite comprendre et facilite le suivi des personnes ayant des handicaps. Ainsi, Cyrille peut se concentrer sur la compréhension plus que sur la réception. Il fait moins d'efforts pour comprendre ce que je dis car il a les explications écrites devant les yeux et il peut donc plus se concentrer sur le sens des éléments qu'il voit. Thomas qui est dyslexique profite du vidéo projecteur pour mieux voir, il aura moins tendance à confondre les lettres qui sont écrites plus grosses. Théo pourra mieux suivre grâce à cet aspect visuel, il sera moins perdu pour comprendre la langue. Enfin, le vidéo projecteur attire l'attention de tous les élèves à un « moment T » facilitant la compréhension mais aussi l'assimilation de nouvelles notions.

Le vidéo projecteur peut également servir pour annoter les consignes, les élèves ont alors une consigne écrite, présente sur leur feuille, une consigne orale que je leur donne et la même consigne vidéo projetée avec un exemple sous la forme d'image<sup>14</sup>. La compréhension est alors plus facile puisque la consigne est spécifiée, clarifiée, les élèves se mettent également plus rapidement au travail. Pour les apprenants ayant des facilités, l'image n'est qu'un outil pour s'assurer de la bonne compréhension par contre pour les élèves en difficulté, ou en

---

<sup>14</sup> Voir annexe

situation de handicap (dyslexie, surdité), l'image est un élément conséquent pour comprendre le sens des documents, des mots, pour être guidés et aiguillés afin d'atteindre le sens de ce qui est dit ou écrit.

### **II.2.3 Le travail de groupe facteur d'inclusion**

L'enseignant doit non seulement aider l'élève dans son parcours scolaire afin d'acquérir des compétences spécifiques mais il doit aussi créer une ambiance au sein de sa classe propice au bon déroulement de son cours. Cette bonne ambiance passe par une entente favorable entre tous les élèves permettant ainsi de créer un groupe classe uni et solidaire pouvant s'entraider. Or, un individu possédant un handicap peut-être perçu, surtout par des adolescents, comme une personne incapable, incompétente, inefficace, d'où l'installation d'une méfiance pouvant entraîner un rejet, une mise à l'écart et dans le pire des cas une persécution. Afin d'éviter l'installation de ce genre de situation, il était nécessaire de provoquer des moments d'entraide entre les élèves. Le travail en groupe peut créer une conjoncture favorable à l'échange, à l'écoute, à l'accompagnement des élèves entre eux. J'ai donc organisé l'espace classe en formant des tables de cinq personnes. Dans chaque groupe j'ai nommé un « maître du dictionnaire » devant s'occuper de rechercher les mots inconnus de ses camarades, et un « maître du groupe » devant s'assurer du bon comportement du groupe et de l'utilisation constante de l'espagnol. Ces rôles assignés à des personnes choisies dans la classe ont permis de créer une entraide et une écoute entre les différents membres du groupe et d'ainsi révéler que chaque individu peut apporter quelque chose aux autres, que « plusieurs cerveaux valent mieux qu'un », et qu'à plusieurs on arrive à faire plus de chose, à comprendre mieux et à mener un projet. Ainsi, les élèves à profils particuliers ont été inclus premièrement dans leur groupe puis dans l'ensemble du groupe classe.

Le but de la séance était de créer un atelier qui pourrait être présent dans leur collège idéal, pour arriver à un résultat concret, chaque élève a dû coopérer mais aussi prendre confiance en lui puisque les apprenants ont dû trouver leur place au sein du groupe dans lequel ils étaient répartis. Certains, plus timides avaient un rôle (« maître du groupe » ou « maître du dictionnaire ») les incitant à prendre de l'assurance, à prendre la parole devant les autres membres, à s'imposer et donc à se sentir intégrés dans ce groupe. Ainsi le « maître du

groupe » devait rappeler à l'ordre les membres parlant en français : « en espanol por favor », ou encore en modérant les bavardages « silencio por favor ». Les élèves ayant des facilités ont pu aider les élèves ayant des difficultés, tous ont échangé et se sont montrés plus enclin à relever des défis et à persévérer dans l'effort. Les élèves ont apprécié ce travail en groupe car ils ont pu échanger en espagnol entre eux sans que j'intervienne, ils n'étaient, alors, plus dans une position d'élève à élève proprement dite mais bien dans un échange mutuel entre individu. La peur de faire des erreurs devant toute la classe a également été supprimée car ils se sont sentis en comité restreint et donc ils ont communiqué sans porter une grande attention aux élèves les entourant.

Si le professeur doit apprendre à l'élève des compétences, des savoir-faire, tout au long de l'année scolaire, il doit également lui transmettre des savoir-être (compétence 6 du socle commun) en outre celle concernant « une participation efficace et constructive à la vie sociale et professionnelle et l'acquisition de la notion de responsabilité individuelle »<sup>15</sup>. En d'autres termes, l'enseignant doit faire en sorte que l'élève s'intègre au groupe classe et pour cela chaque apprenant devra apprendre à faire des compromis, à s'écouter, à échanger, à adapter un comportement tolérant, ouvert et cordial envers autrui or, tous ces facteurs se retrouvent dans le travail en groupe. Quel que soit le handicap, les difficultés de l'élève, chaque apprenant fait parti du groupe dans lequel il a été assigné et tous les membres doivent s'accueillir afin de collaborer ensemble dans le but de créer une certaine osmose permettant la création de projet commun.

De plus, le travail en groupe facilite également l'autonomie et l'initiative (compétence 7 du socle commun) que les élèves doivent avoir acquis à la fin de leur scolarité. Les jeunes apprenants possédant un handicap sont souvent choyés par leurs parents, lesquels portent un regard plus attentif, plus condescendant sur ces adolescents. Or, le fait de faire en sorte que l'élève acquière une autonomie au sein d'un groupe permet d'encourager celui-ci à prendre sur lui, à s'intégrer, à se faire respecter, entendre et écouter par les autres. L'élève à profil particulier

---

<sup>15</sup> Eduscol, portail national des professionnels de l'éducation (2014). Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

gagnera en confiance, en assurance tout en développant des capacités à « concevoir, mettre en œuvre et réaliser des projets collectifs » dans différents domaines. Cet apprenant fera preuve de compétences, dont il dispose mais qui ne sont pas encore reconnues, il pourra plus facilement se dégager d'une image négative que les autres ont de lui à cause de son handicap (qu'il soit physique mentale, linguistique etc...)<sup>16</sup>

#### **II.2.4 Valorisation des élèves et écoute mutuelle**

L'inclusion des élèves à profil particulier est importante pour l'apprentissage des élèves mais est aussi nécessaire au bien être psychologique de l'individu. En effet, il peut s'avérer que des élèves possédant des handicaps arrivent à acquérir tous les apprentissages nécessaires à leur formation mais que d'un point de vue social ils ne soient pas intégrés au sein de la classe. Or, ce genre de situation est très difficile à vivre, surtout pour un adolescent en quête d'une bande, d'un groupe d'amis à suivre. Le professeur doit donc également agir dans le but d'aider socialement l'élève à profil particulier à s'insérer dans le groupe classe. Le dialogue peut être l'un des facteurs de cette intégration. En effet, le professeur par le dialogue qu'il instaure avec l'élève peut avoir des répercussions avec le reste du groupe. Ainsi, si le professeur valorise tous les élèves, s'il ne fait pas de différence visible par ces paroles, par ces gestes, l'apprenant possédant un handicap ne sera qu'un élève parmi tant d'autres et donc reconnu par ses pairs comme tel. Le but est donc de faire en sorte de prendre en compte cet élève selon son individualité mais en même temps de ne pas le stigmatiser afin de l'intégrer au mieux au groupe.

Afin d'essayer d'agir sur ce point, j'ai dès le début de l'année provoqué des échanges entre les élèves. Ces derniers pour corriger un exercice devaient expliquer s'ils étaient d'accord ou non avec ce qui avait été dit et se justifier (« no estoy de acuerdo porque... »). Le climat d'écoute, d'attention ainsi créée permet à chaque élève d'être tolérant envers l'autre, envers des idées qui ne sont pas les siennes, qui ne sont pas forcément justes, mais qui sont justifiées et donc qui font réfléchir sur le pourquoi des choses. L'élève à besoin particulier est, au

---

<sup>16</sup> Meirieu P. (2009) L'école, mode d'emploi : Des "méthodes actives" à la pédagogie différenciée Broché. Pourquoi le travail en groupe des élèves ?

même titre que les autres, intégré dans cet échange, même si c'est quelque fois plus difficile pour lui. L'objectif était de faire en sorte que chaque élève se sente bien au sein de la classe, que chacun n'ait pas peur de participer mais qu'au contraire ils osent car ils se savent écoutés et aidés. La création d'un climat serein à travers l'écoute et le dialogue a permis à Cyrille de prendre plus confiance en lui, d'oser prendre la parole devant les autres sans attirer les sarcasmes. Il s'est alors senti valorisé mais aussi et surtout accepté par ses pairs.

De plus, afin de faciliter l'échange entre les adolescents, lors de la correction d'exercices, j'ai fait en sorte de créer de l'interaction entre élèves. En effet, j'interroge un élève qui choisit un de ses camarades et lui pose la question : « ¿Elise, cuál es la respuesta a la pregunta a) ? ». La personne interrogée donne la réponse et doit demander confirmation : « La respuesta es verdadero, ¿estás de acuerdo conmigo ? ». Cet échange permet de créer une écoute attentive des élèves entre eux car ils ne savent pas qui va être interrogé par qui, de plus la correction est donnée puis confirmée par un élève. Le groupe classe doit donc être attentif à ce qui se dit afin de réagir convenablement à l'échange qui a lieu. Cette écoute forcée entre les adolescents permet d'intégrer des élèves à profil particulier au sein de la classe puisque la différence n'est plus « visible », chacun fait parti du groupe classe à part entière et tous se retrouvent dans une même situation. En outre, les élèves ayant des difficultés sont aidés, non pas par le professeur, mais par un camarade, cela facilite le bien être de l'élève qui ne se braque pas s'il a faux. Etre corrigé par un élève est moins décourageant et blessant que d'être repris par le professeur. L'élève n'a pas l'impression d'être jugé et donc, il est plus à même de prendre la parole de participer car il ne ressent pas la peur habituelle qu'il peut y avoir lorsqu'il faut non seulement prendre la parole devant le reste de la classe mais qu'en plus ce geste (selon sa propre croyance) peut l'amener à se faire « remarquer » par le reste de la classe s'il fait des fautes.

En outre, créer cet échange sous forme de jeux est aussi une possibilité pour inclure l'élève à profil particulier, lors des repaso, ou des activités de révision de vocabulaire ou de verbes, les jeux d'équipe, où une certaine compétition s'installe entre les différents groupes, participant à la création de liens invisibles, mais particuliers, reliant les membres d'un même groupe qui essaient de gagner contre les autres. Les élèves à profils particuliers se voient

inclus à part entière dans le groupe dont ils font parti et veulent comme les autres arriver à un même objectif celui de gagner l'équipe adverse (Thomas a ainsi été félicité par ses camarades lorsqu'il a été le seul à pouvoir donner le mot de vocabulaire que je demandais). L'inclusion est alors privilégiée puisque les différents membres du groupe échangent leur savoir, communiquent, donnent leur opinion. Chacun peut voir que l'autre quelque soit ses différences apporte un petit plus au groupe et permet une symbiose dans celui-ci. Les élèves s'entraident, se soutiennent, s'encouragent quel que soit leur niveau, leurs difficultés, leur faiblesses dans la langue cible ou autre.

### **II.3 La pédagogie différenciée, une solution ?**

La pédagogie différenciée prend en compte les différences des apprenants au lieu de simplement les révéler, voir les engendrer, d'où une volonté marquée de porter un regard attentif sur les caractéristiques propres de chaque enfant, malgré des groupes pouvant se révéler nombreux et fortement hétérogènes. En d'autres termes et comme l'explique l'Inspection générale, la pédagogie différenciée est « la démarche qui cherche à mettre en œuvre un ensemble de moyens et de procédures d'apprentissages, afin de permettre à des élèves d'âges, d'aptitudes, de comportements, de savoir-faire hétérogènes, mais regroupés dans une même division, d'atteindre, par des voies différentes, des objectifs communs, ou en partie commun.<sup>17</sup>»

La différenciation est une pédagogie qui peut concerner différents domaines. Parmi ces derniers j'ai tenté plusieurs approches afin de répondre aux besoins personnels de chaque élève tout en intégrant chacun des apprenants au sein de la classe en améliorant les relations avec les autres (avec le professeur comme avec les autres élèves). J'ai ainsi mis en place une différenciation des supports, dans le cadre d'une séquence sur *el día de los muertos*, certains élèves ont travaillé sur une compréhension orale et d'autres ont travaillé sur une compréhension écrite (comme Cyrille ou Théo) le but étant de m'adapter aux besoins de chacun mais aussi en gardant à l'esprit ma volonté de placer chaque élève dans une dynamique de réussite. Théo qui a des difficultés à comprendre des documents de niveau A1 a besoin d'un document écrit afin de voir les mots

---

<sup>17</sup> Kahn S. (2010). Pédagogie différenciée. Edition de boeck, p.72.



écrits et de déterminer par ressemblance, par élimination le sens des phrases. Tandis qu'une partie de la classe faisait une compréhension orale sans aide (c'est-à-dire sans mots dans le désordre écrits au tableau, indications visuelles etc...) afin de les former à repérer des éléments clés lors d'une écoute. Il faut effectivement prendre en compte que la différenciation ne porte pas forcément sur tous les élèves à la fois, l'important étant de diversifier ses approches pédagogiques afin d'améliorer l'acquisition de compétences et la communication, l'échange entre élèves et entre le professeur et les apprenants<sup>18</sup>.

De la même manière, j'ai également différencié les projets de synthèse. Ainsi, lors d'une table ronde où les élèves devaient présenter différents points de vue sur leur jeunesse (personnages d'un ancien, d'un adulte, d'un adolescent et d'un journaliste), chacun avait un rôle déterminé en fonction de son besoin. Les apprenants ayant des difficultés devaient jouer le jeune adolescent, celui-ci ayant moins de chose à dire sur sa jeunesse (car l'époque est plus proche de nous) mais ayant notamment pour objectif celui de poser des questions aux autres invités de l'émission en utilisant le passé. A l'inverse, les personnes ayant plus de facilités dans la langue cible étaient nommées journalistes car ils devaient non seulement poser des questions mais mener l'émission, de ce fait si quelqu'un avait des problèmes de vocabulaire ou lors de silence il devait prendre la parole et combler ces petits manques afin de relancer le sujet et de dynamiser le groupe dont il était en charge. La pédagogie différenciée répond ainsi non seulement aux besoins personnels de chaque élève mais en plus, il le responsabilise. Tout en s'adaptant aux besoins de l'élève la pédagogie donne une place à ce dernier au sein de la classe améliorant les relations avec autrui (professeur comme élèves) et participant de ce fait à l'acquisition concernant les compétences sociales et civiques. Les élèves, malgré leur rôle qui requiert des compétences diversifiées en fonction de leurs besoins, de leurs handicaps, ne se sont pas sentis à l'écart mais bien inclus dans un groupe pour former une seule et même émission télé. Ils se sont ainsi aperçus que, malgré leurs différences, l'absence, ou le manque de sérieux d'une personne pouvait mettre à mal le travail de tous. Ils ont tous été indispensables à la formation de cette tâche malgré leurs difficultés, leurs spécificités. D'un point de vue purement personnel, la pédagogie différenciée

---

<sup>18</sup> Virage express (2001). Ministère de l'éducation du Québec, volume 3 n°4.

permet donc aux élèves, grâce à la variété des actions, d'accéder aux apprentissages et d'atteindre les objectifs et les compétences visés, tout en ne se sentant pas exclus de la classe. La prise de conscience qui en résulte est alors d'autant plus importante : l'élève se rend compte de ses capacités, ce qui a des répercussions évidentes sur le plan psychologique, puisqu'il trouve ainsi l'assurance nécessaire pour affronter des tâches plus difficiles, construisant de ce fait sa propre progression. Or, une réussite en entraînant une autre, l'élève entre dans un « cercle dynamique de réussite ». Ce facteur lié à la valorisation et aux encouragements prodigués par le professeur sera à la base de la prise de risque de l'élève, et donc de l'avancée de ce dernier puisque c'est en faisant (et en commettant des erreurs) que l'on apprend.

La différenciation des contenus a aussi un lien étroit avec la dose quantitative des tâches assignées par le professeur aux élèves. C'est ainsi que des ateliers peuvent être mis en place pour éviter que les apprenants les plus rapides ne s'ennuient, le professeur dirige les élèves vers des tâches complémentaires. Je mets en place cela notamment lors des évaluations formatives. Souvent quatre à cinq élèves ont fini leur travail cinq à dix minutes avant les autres (quelque fois plus en fonction des activités à faire) afin d'éviter que ces élèves fassent du bruit pendant que les autres continuent de travailler, je prévois des exercices supplémentaires en sachant que ces quelques élèves arriveront dans le temps imparti à les faire tandis que d'autres n'y arriveront pas. Je différencie alors non seulement les contenus mais aussi la gestion du temps afin de m'adapter aux difficultés, aux compétences, aux capacités de travail, à l'état de développement des connaissances des apprenants<sup>19</sup>. Tout en prenant en compte les élèves dans leur spécificité je ne stigmatise personne, j'aide les plus en difficulté tout en permettant aux personnes allant plus vite de continuer et d'approfondir leur apprentissage.

Enfin, afin de m'adapter aux profils hétérogènes de mes élèves, j'ai également utilisé un système d'aide et de guidage différencié lors d'une séance en salle informatique. Les élèves devaient faire des recherches sur le Mexique

---

<sup>19</sup> Kahn S. (2010). Pédagogie différenciée. Edition de boeck, p.64.

en étant deux par postes. Or, si certains élèves n'ont pas de problème avec l'outil numérique d'autres peuvent rencontrer certains obstacles lorsqu'il s'agit d'effectuer des recherches précises dans un moteur de recherche. C'est pourquoi j'ai donné en fonction des groupes une fiche correspondant à l'avancée des apprentissages numériques. Pour des apprenants ayant tendance à se disperser rapidement, à ne pas savoir analyser, sélectionner et organiser des informations j'ai créé une fiche d'aide avec des sites spécifiques afin d'aider ces élèves à répondre aux questions relative à leur recherche. Pour d'autres élèves ayant l'habitude d'effectuer des recherches, je leur ai donné une fiche ne comportant non pas les liens de sites qui permettait de répondre aux questions mais seulement des mots clés relatifs au thème étudié. En cela, j'ai permis aux élèves d'arriver au même objectif : répondre à des questions précises sur le Mexique tout en prenant en compte les besoins, les qualités, les prérequis et le niveau d'apprentissage tice des apprenants. Lors de la correction les élèves ont participé sans différenciation permettant une valorisation de chacun puisque tous, grâce pour certains aux feuilles de guidage, avaient pu lire, relever, et sélectionner l'information adéquate malgré le fait qu'au départ les élèves ne partaient pas tous sur un pied d'égalité. L'objectif de l'utilisation de ce genre de système, de cette différenciation pédagogique est donc de lutter « contre l'échec scolaire tout en alliant la transmission des savoirs au développement de chaque élève<sup>20</sup>», grâce à cela j'inclus l'élève au sein du groupe en ne faisant plus de la différence (des handicaps) un inconvénient. Sans stigmatiser l'élève à besoins particuliers, je l'inclus au sein de la classe.

D'un point de vue plus général, et en considérant le fait que, selon Philippe Meirieu : « Différencier, c'est avoir le souci de la personne sans renoncer à celui de la collectivité<sup>21</sup> », on peut affirmer et surtout mettre en évidence que la différenciation pédagogique ne signifie pas qu'il faut négliger la cohésion du groupe classe mais bien qu'il faut prendre en compte la diversité des élèves dans « le dit » groupe classe. En d'autres termes, la pédagogie

---

<sup>20</sup> Przesmycki Halina (2004). La pédagogie différenciée. Paris. Hachette Education (Collection Profession Enseignant)

<sup>21</sup> Meirieu P. (2009) L'école, mode d'emploi : Des "méthodes actives" à la pédagogie différenciée Broché. Pourquoi le travail en groupe des élèves ?

différenciée est effective et parfaitement efficace si le professeur au sein de sa classe prend en compte les caractéristiques de chaque élève sans dédaigner le groupe, mais au contraire, en incluant chacun au sein de celui-ci. La complexité est alors extrême puisqu'il faut prendre en compte tout apprenant à part entière, en évitant tout type d'exclusion, ou de stigmatisation (qui pourrait, dans le cas contraire, avoir des répercussions désastreuses sur un élève). Différencier alors les supports, les projets de synthèses, les contenus, les évaluations, la gestion du temps, les aides et les guidages (comme expérimenté ci-dessus) sont des éléments pouvant être employés lors d'une séquence afin de s'adapter à tous les profils d'élèves (les handicaps physiques, mentaux, linguistiques etc...) sans pour autant stigmatiser ces derniers par rapport à leurs difficultés. L'action pragmatique du professeur sera le point d'ancrage d'une attitude positive vis-à-vis de tous les élèves et, grâce au mimétisme, réemployé par ces derniers pour créer un groupe solidaire bien que disparate.

### **III) DISCUSSION :**

#### **III.1 Résultat général**

Les enfants ayant des handicaps, (plus ou moins visibles) peuvent être très rapidement mis de côté ou rejetés d'où l'importance du rôle du professeur au sein de la classe pour créer une entente entre tous les apprenants et mettre en place des éléments permettant d'intégrer tout un chacun. Afin de provoquer et de mettre en place ce genre de situation j'ai, depuis ce début d'année, instaurer des activités, des modes de travail, des exercices, des projets en ayant toujours à l'esprit d'aider les élèves ayant des handicaps sans pour autant exclure le reste du groupe ou en stigmatisant l'adolescent à besoins particuliers. L'objectif étant d'intégrer tout le monde et de créer une symbiose au sein même du groupe classe.

Certaines actions mises en place ont eu plus de répercussions que d'autres sur les élèves en fonction de leur goûts, leur avancée dans l'apprentissage de la langue cible, leur handicap, le positionnement dans lequel certains se trouvent face à leur pairs, etc... Diverses conclusions peuvent être apportées au choix, à l'usage, à la mise en place, et à l'aboutissement de ces activités ou de ces projets. Si dans l'ensemble, une amélioration de l'intégration de certains élèves a été visible en cours d'espagnol, il reste encore beaucoup de travail pour que tous soient acceptés au sein du groupe classe (notamment Théo qui se sent rejeté par les autres dans l'ensemble des disciplines et qui multiplie les absences au sein de l'établissement). En effet, si de prime abord l'écoute et la tolérance entre apprenants paraient de mise au sein de la classe, certaines situations et, ou réflexions montrent que tout n'est pas acquis. En effet il s'avère qu'au-delà de la salle de classe, dans l'établissement en lui-même (lors des récréations, des intercour, des moments en salle d'étude etc...) la communication n'a pas encore abouti entre les apprenants qui échangent et communiquent essentiellement par petits groupes d'individus en laissant à l'écart certaines personnes ou en créant des entités plus ou moins dominatrices.

#### **III.2 Discussion : remédiation**

##### **III. 2.1 Re-contextualisation**

Afin de mener à bien cette étude sur l'inclusion des élèves à besoins particuliers, je me suis concentrée sur une classe de 3<sup>ème</sup> où différents profils

d'apprenants étaient présents (surdité, difficultés avec la langue cible et dyslexie). Dans cette classe, des groupes d'élèves s'étaient formés laissant quelques-uns de leur camarade de côté. Pour remédier à cette situation, c'est-à-dire pour permettre aux élèves ayant des besoins particuliers d'améliorer leur apprentissage de la langue tout en n'excluant pas le reste du groupe, où en stigmatisant ces élèves en question, j'ai essayé durant l'année de mettre en place des stratégies particulières, certaines ayant mieux march es que d'autres, je les ai, par la suite, donc réemployées régulièrement dans le but de créer et de mettre en place au sein de la classe un climat d'écoute, une entraide entre les apprenants, une tolérance envers les différences tout en permettant à chacun d'améliorer leurs apprentissages.

Dans un premier temps je me suis concentrée sur les plus lourds handicaps présents au sein de la classe, à partir de là, j'ai voulu construire un plan de travail répondant à ces handicaps tout en faisant en sorte d'inclure également les élèves ne possédant pas ces difficultés. D'où l'apparition d'interrogations diverses et variées : comment aider, guider des élèves à profil particulier sans les stigmatiser ? Comment pour une activité de compréhension orale (ou autre) faire travailler un élève sourd sans que cela pénalise le groupe classe et inversement ? Comment faire travailler les élèves sur leurs difficultés dans la langue cible sans les stigmatiser ? Comment instaurer un climat d'écoute, de tolérance, d'attention et de soutien envers l'autre dans une classe ou l'aspect individuel est souvent présent ? Autant de questions qui nécessitaient des réponses rapides et efficaces afin de commencer au plus vite un travail non seulement linguistique, langagier, culturel, pragmatique mais aussi un travail concernant la socialisation, l'inclusion de tout un chacun pour aider, aiguiller, et guider les élèves par rapport à la discipline, à un savoir et à un savoir-faire mais aussi pour leur transmettre un certain savoir-être passant par une attitude attentive, ouverte, avenante envers autrui quel que soit les différences.

Gr ce à ces questions de départ, plusieurs éléments de réponses ont émergé : tout d'abord l'aspect visuel, les images, les outils numériques qui pourraient apparaître comme des éléments facilitant la compréhension (que ce soit écrite ou orale) due à leur capacité à attirer l'attention des apprenants qui sont très portés sur l'informatique et les nouvelles technologies. L'attrait pour ces outils pourrait alors s'avérer être un moyen spécifique pour provoquer une

meilleure concentration aussi bien lors d'exercices, d'explication de leçon ou encore de mise en place d'activités propres à la communication et à l'expression tout en facilitant l'accès au sens. En outre, afin de créer une inclusion des élèves à handicaps sans que cela ne soit perçu par le reste du groupe, le travail en groupe pourrait être utilisé et pourrait en corrélation avec la mise en place d'une pédagogie différenciée non seulement aider les élèves dans leur apprentissage en fonction de leurs besoins personnels mais cela pourrait également provoquer des situations d'échanges, de communication ouverte entre les apprenants dans la langue cible. Dans ce cas-là, une réflexion devrait être apportée sur la manière de mettre en place cette pédagogie, à partir de quels outils mais également à quel moment et durant combien de temps (toute l'heure, seulement durant un moment lors d'une activité, etc...) ? Enfin l'inclusion de tout un chacun au sein d'un groupe n'est possible que s'il y a acceptation de l'autre et des différences que cela sous-entend or, pour provoquer cette acceptation il faut qu'il y est au départ une communication, un échange mais aussi une écoute mutuelle, une réflexion sur ce point peut éventuellement faire émerger des solutions par rapport à notre étude. La prise en compte également de la position du professeur, de l'influence qu'il peut exercer sur les apprenants en tant qu'adulte référent peut aussi être une base afin de favoriser et provoquer (en douceur) l'inclusion des élèves à profils particuliers au sein de la classe tout en facilitant leur apprentissage de manière individuel.

Si certaines de ces hypothèses se sont converties par la suite en véritable solution, d'autres nécessitent encore une amélioration, un changement voire une correction. L'étude effectuée n'est donc pour le moment qu'une amorce, un préambule face au sujet complexe qu'est la prise en compte individuelle de tous les apprenants au sein d'un groupe classe et l'inclusion de chaque élève dans ce groupe en ne provoquant aucune stigmatisation ou exclusion.

### **III. 2.2 Mise en lien entre les hypothèses de départ et les résultats obtenus**

Tenir compte des acquis de chaque élève, de son style d'apprentissage, de ses centres d'intérêts, de ses possibilités en quelques mots de besoins qui lui sont propres et qui lui correspondent à lui et à lui seul apparaît généralement au

sein d'une classe (qui compte une trentaine d'élèves) comme une vision, une volonté idéaliste. Comment en effet, l'enseignant peut prendre en compte, dès la planification de la séquence, toutes les cibles d'apprentissage qu'il souhaiterait travailler avec ses élèves, voir avec chaque élève. En d'autres termes, il est impossible d'offrir constamment à chacun une « éducation sur mesure », une éducation personnalisée. Par contre, certaines stratégies, certaines pédagogies sont souhaitables et réalisables. L'objectif n'est pas de différencier en tout temps, car cela provoquerait des disparités, des exclusions, des mises à l'écart. Le but est donc de cibler les besoins individuels et collectifs à un moment « T » de l'apprentissage.

C'est ainsi que l'utilisation du visuel à certains moments de la séquence est particulièrement avantageux et enrichissant pour les élèves, quelque soit leur handicap, leurs difficultés. Les images statiques ou défilantes sont une aide précieuse à la compréhension, elles facilitent également l'imagination et donc l'interprétation. Lors de compréhension écrite ou orale, tout élève, quel qu'il soit, s'appuie sur ces illustrations pour décortiquer le document et arriver à en comprendre le sens. Pour des élèves n'ayant pas de difficultés spécifiques l'aspect visuel agira comme un soutien, elle corroborera leurs premières idées, leurs premières impressions. Pour l'élève à handicap lourd (comme la surdité) l'image sera indispensable pour la compréhension de l'oral, grâce à elles, le sens du document sera découvert et pourra faire l'objet d'une étude. Enfin pour les élèves en difficulté par rapport à la langue cible, le visuel sera un élément déterminant pour s'orienter, se laisser guider vers la compréhension. Avec l'aspect visuel, l'utilisation d'outils numériques intervient également tel que le vidéo projecteur, c'est-à-dire des moyens permettant à l'élève d'être plus attentif, de suivre lors de corrections d'exercices, d'explications de leçons, ou de mise en place d'activités.

Cependant, il est nécessaire d'utiliser ces outils et ces stratégies de manière précise. L'emploi excessif de ces éléments peut, au contraire, laisser l'élève, affaiblir sa capacité d'initiative, de réactivité et d'autonomie. De la même manière, cette aide apportée à la compréhension peut quelque fois s'avérer être un frein à l'apprentissage, comme j'ai pu le constater lors de mon étude en classe. Les élèves ont, en effet, tendance à s'habituer très vite aux images et à ne plus lire les explications, ils regardent et « devinent » les consignes, qui s'avèrent



souvent fausses, le travail doit alors être refait et on perd un temps précieux. L'aspect visuel peut donc aboutir, en cas d'utilisation prolongée, à une perte importante de l'écoute. Pour la compréhension orale étudiée en corrélation avec l'aspect visuel (lors de l'étude d'un document audio liée à une vidéo par exemple), une première écoute sans l'image puis une deuxième écoute avec l'image peut résoudre ce problème. On demandera alors aux élèves de se focaliser sur les sons, les bruits, le nombre de personnes qui parlent, etc... En d'autres termes on mettra l'accent sur l'écoute pour faciliter la compréhension générale avant de s'aider de l'aspect visuel pour rentrer dans les détails. L'utilisation de l'aspect visuel en classe possède de nombreux avantages mais aussi des inconvénients que le professeur doit anticiper avant de l'utiliser.

Afin de non seulement aider les élèves dans leur apprentissage mais aussi afin de leur permettre de s'épanouir et de grandir au sein de leur classe, j'ai voulu créer une solidarité entre ces apprenants en les faisant notamment travailler par groupe et en liant cette activité avec la pédagogie différenciée. Cette entreprise a été une réussite du point de vue social, les élèves ont communiqué, ont échangé pour arriver à créer un projet commun, construit et précis. Cependant, plusieurs éléments sont à prendre en compte. Tout d'abord, pour faire travailler les élèves en groupe lorsqu'ils sont nombreux, il faut instaurer des règles claires et détaillées afin d'éviter tout débordement notamment par rapport au bruit et aux sujets de conversation qui peuvent devenir très éloignés du travail à faire. C'est pourquoi j'ai mis en place des rôles à suivre au sein du groupe. Pour encourager encore plus l'entraide j'aurai pu mettre en place le rôle de « mini-prof » c'est-à-dire des élèves qui aident les autres personnes du groupe, qui les corrigent et les guident dans l'apprentissage de la langue. Cela m'aurait permis d'avoir plus de temps pour aider les élèves en difficulté. De plus, en vue d'instaurer des règles précises et que le travail de groupe soit porteur tant au niveau pédagogique que social, j'aurais pu utiliser les îlots bonifiés<sup>22</sup> afin de donner à chaque membre du groupe une responsabilité, une importance et en leur montrant que par leur comportement et leur travail individuel, ils font avancer l'ensemble de leur groupe, de leurs coéquipiers puisqu'ils forment alors une équipe soudée où tous s'entraident.

---

<sup>22</sup> Rivoire M. (2012). Travailler en îlots bonifiés pour la réussite de tous. Broché

Le travail en groupe est donc bénéfique s'il est bien préparé, cependant, un travail individuel doit le précéder. Ce travail individuel ne doit pas être négligé car l'élève doit déjà partir d'une réflexion personnelle avant de se lancer dans l'explication, l'échange, de ses idées, de ses opinions. Or, lorsque les élèves ne sont pas habitués à travailler en groupe ils ont tendance à ne pas respecter ce moment-là et à vouloir discuter avec leurs camarades d'où la nécessité d'instaurer des règles claires et précises dès le début. La pédagogie différenciée associée à ce travail de groupe peut être une solution à l'inclusion des élèves à profils particuliers puisque la pédagogie différenciée permet de s'adapter aux besoins de l'élève. Cette pédagogie peut cibler aussi bien les besoins individuels que collectifs elle permet à la fois d'aider les élèves dans leur apprentissage et à la fois de les intégrer au sein de la classe. Cependant il ne s'agit pas de différencier en tout temps mais de le faire régulièrement, l'important, avant tout, étant de diversifier régulièrement ces approches pédagogiques. Cette pédagogie demande au professeur plus de travail, de temps de préparation et d'organisation surtout si l'enseignant a la volonté de ne pas stigmatiser certains élèves par rapport à leur niveau ou à leurs difficultés.

Enfin, un des éléments pouvant être apporté comme une solution à l'inclusion des élèves à profil particulier tout en n'excluant pas le reste du groupe est celle de valoriser les élèves et de créer une écoute mutuelle « élèves-élèves ». Le professeur est en effet, le seul adulte référant dans la salle de classe, son comportement, par mimétisme, influera sur l'attitude des élèves. Ainsi le fait de valoriser tous les élèves à chaque fois que ces derniers prennent la parole montre l'importance de l'écoute mais aussi et surtout l'importance des qualités que possède chaque personne. Il faut cependant prendre en compte le public devant lequel se trouve l'enseignant : des adolescents pouvant se révéler être très durs, moqueurs, voir sarcastiques envers leurs pairs. Il faut donc dès le début d'année mettre en place des consignes précises et une écoute attentive envers les autres. J'aurais pu créer des petites activités d'échange pour se connaître entre apprenants, en début d'année, car lorsque les élèves se connaissent entre eux ils n'ont plus (ou peu) de paroles désagréables envers les autres. De la même manière des activités consistant à se mettre à la place d'autres personnes peuvent aider à comprendre les sentiments de chacun et à agir avec parcimonie, en toute occasion.

### **III. 2.3 Limites et perspectives**

La recherche effectuée, et l'étude menée afin de déterminer des stratégies éventuelles pour inclure les élèves à profil particulier sans exclure le reste du groupe montre que ce sujet est étendu. Plusieurs réponses peuvent être apportées qu'elles soient pédagogiques, didactiques, ou pragmatiques. Il n'y a donc pas qu'une réponse possible à la manière dont le professeur peut réagir pour prendre en compte les handicaps, sans stigmatiser l'élève en question, et sans exclure le reste de la classe. Cette étude présente quelques pistes non exhaustives qui ont évolué, évoluent et évolueront encore en fonction d'éléments inconstants parmi lesquels les principaux intéressés : les élèves. En effet, chaque année l'enseignant se retrouve face à de nouvelles classes, face à de nouveaux apprenants qui possèdent tous leurs spécificités, leurs histoires, leurs cultures, leurs difficultés, leur attrait pour la matière et pour l'école en général etc... Ce sera donc au professeur de mettre en place des stratégies afin d'inclure tout un chacun au sein de la classe et de participer, d'aider et de guider chaque élève dans son apprentissage. Certaines pistes présentées dans ce mémoire fonctionneront avec certaines classes mais d'autres n'auront que très peu (voire pas) d'impact. Les éléments présentés doivent donc être pris en compte en fonction du contexte de l'étude. De plus, seules quelques approches ont été étudiées, il en reste bien d'autres à mettre en place, à découvrir, à rechercher afin de rester dans une perpétuelle volonté d'améliorer l'apprentissage scolaire, sociale, et civique des élèves.

Afin d'aller plus loin, des activités, des jeux de rôles pourraient être mis en place pour permettre aux élèves de s'encourager, de se soutenir, de s'inciter à parler dans la langue cible, dans le but d'acquérir des connaissances linguistiques et sociales. Certaines modifications, par rapport aux pistes menées, pourraient être envisagées notamment en ce qui concerne la mise en place dès le début d'année d'un climat d'écoute et de mutualisation des savoirs et des connaissances grâce à de petites activités spécifiques (par exemple, lors du repaso nommé un « correcteur », seul élève ayant son cahier et devant corriger les autres). Pour aller plus loin, en ce qui concerne le travail de groupe, le système des îlots bonifiés pourraient être utilisé pour améliorer ce qui a été mis en place durant l'étude de ce thème. Les élèves pourraient alors s'impliquer, se positionner, donner leur avis, rendre des décisions et avoir un meilleur rythme

de travail facilitant ainsi leur apprentissage. De plus, afin de ne pas pénaliser le travail du groupe ils devraient faire des efforts individuels et collectifs (sous peine de perdre des points de bonifications).

Les résultats de cette étude nous enseignent donc que plusieurs pistes sont possibles non seulement pour améliorer l'apprentissage mais aussi pour sociabiliser et inclure tous les élèves dans la classe. Il n'y a pas de solutions types mais plusieurs stratégies permettant de faire évoluer les mentalités, de pousser les élèves à la réflexion et ainsi d'améliorer l'ambiance de classe et le sentiment de bien-être de chaque individu. Or, plus l'apprenant sera à l'aise dans la classe plus il participera sans avoir peur des erreurs qu'il pourrait commettre et en ce sens il apprendra et s'améliorera rapidement. L'enseignement est donc un ensemble de paramètres, de choix fait par le professeur dans le but d'amener tout élève quel qu'il soit au même endroit. Pour cela il doit jongler et s'organiser en fonction des capacités, des attentes, des besoins de chacun tout en ne négligeant pas l'aspect collectif.

## **CONCLUSION :**

L'Ecole a pour objectif celui de permettre la scolarisation de tous les élèves quels que soient leur handicap ou leurs troubles, le but étant que chaque apprenant trouve sa place au sein de l'EPLE, et qu'il acquière des connaissances et des compétences qui lui seront nécessaires dans sa vie d'adulte citoyen. En ce sens, le professeur, adulte référent au sein des classes, doit transmettre à chaque élève non seulement des savoirs, des savoir-faire mais également des savoir-être en fonction des besoins que requiert chaque apprenant. Cette situation est d'autant plus complexe à gérer que l'enseignant a généralement face à lui une trentaine d'élèves, tous différents, possédant chacun leurs spécificités, des handicaps plus ou moins lourds, leurs propres centres d'intérêts, etc. L'enseignant doit donc adopter des stratégies spécifiques pour aider les élèves en difficulté (soit à cause d'un handicap, soit à cause de leur intérêt et de leurs difficultés par rapport à la matière) sans exclure le reste du groupe et sans stigmatiser ces élèves. Il pourra, pour cela, varier les contenus et les activités afin de répondre aux besoins de chacun. De la même manière, il pourra s'appuyer sur les outils numériques et particulièrement sur l'aspect visuel pour guider des élèves en difficulté, ou encore pour proposer des aménagements à leur handicap (la surdité, la dyslexie) sans pour autant les exclure par rapport au reste du groupe, puisque l'aide est donnée de manière subtile. Afin d'intégrer des élèves à profils particuliers au sein de la classe, l'enseignant pourra créer des activités de groupe durant lesquelles les élèves devront trouver leur place, échanger, communiquer malgré le(s) handicap(s), cette solution pourra également être couplé à une pédagogique différenciée afin d'aider les élèves sans exclure le reste du groupe classe. Enfin, dans le but de transmettre un savoir-être, une tolérance face à la différence, le professeur encouragera, valorisera chaque intervention bannissant les moqueries et permettant ainsi à des apprenants à profils particuliers d'avoir davantage confiance en eux, d'oser prendre la parole et d'être petit à petit inclus au sein de la classe.

L'étude menée lors de ce mémoire présente un des problèmes auquel tout professeur doit se confronter durant l'année et ce avec l'ensemble de ses classes. Les pistes proposées ne sont pas exhaustives mais sont une base pour permettre une réflexion sur l'utilisation d'outils, de stratégies, d'activités, de pédagogie

afin d'intégrer des élèves à handicap au sein des classes en les aidant au mieux dans leur apprentissage sans les stigmatiser. Les petites réussites, les échecs que cette étude a permis d'expérimenter sont des indications précieuses pour continuer dans cette voie et poursuivre l'investigation afin que le handicap n'en soit plus un.

*« Qui ne continue pas d'apprendre, de s'affronter à une réalité qui résiste toujours plus ou moins, ne peut guère se prétendre enseignant<sup>23</sup>. »*

---

<sup>23</sup> Meirieu P. (1987). Apprendre...oui, mais comment. ESF, Editeur p.69.

## **BIBLIOGRAPHIE :**

Connac S. (2012). La personnalisation des apprentissages : Agir face à l'hétérogénéité, à l'école et au collège. Broché.

Ducharme D. (2008). L'inclusion en classe ordinaire des élèves à besoin éducatifs particuliers : proposition d'un cadre organisationnel. Broché

Ecole supérieure de l'éducation nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche, ESEN (2014). Scolarisation des élèves à besoins éducatifs particuliers. Assurer l'accueil et la scolarisation de tous les jeunes en EPLE.

Repéré à <http://www.esen.education.fr/fr/ressources-par-type/outils-pour-agir/le-film-annuel-des-personnels-de-direction/detail-d-une-fiche/?a=101&cHash=edacb88737>

Eduscol, portail national des professionnels de l'éducation (2009). Mission du professeur exerçant en collège, en lycée d'enseignement général et technologique ou en lycée professionnel.

Repéré à <http://eduscol.education.fr/cid48005/mission-du-professeur-exercant-en-college-en-lycee-d-enseignement-general-et-technologique-ou-en-lycee-professionnel.html>

Eduscol, portail national des professionnels de l'éducation (2010). Scolarisation des élèves handicapés. Les classes pour l'inclusion scolaire

Repéré à <http://eduscol.education.fr/cid52068/les-classes-pour-l-inclusion-scolaire-clis.html>

Eduscol, portail national des professionnels de l'éducation (2011). Bouysse V. L'Education nationale et les publics à besoins éducatifs particuliers

Repéré à <http://eduscol.education.fr/cid45888/l-education-nationale-et-les-publics-a-besoins-educatifs-particuliers.html>

Eduscol, portail national des professionnels de l'éducation (2014). Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

Repéré à <http://eduscol.education.fr/cid45625/le-socle-commun.html>

Espaces centres pour handicapé (2011). Quelle est la définition du handicap ?

Repéré à <http://www.sanitaire-social.com/centres-pour-handicapes/d%C3%A9finition-du-handicap/m3/7>

Fondation centre Suisse de pédagogie spécialisée. CSPS (2011). Quelles différences y a-t-il entre l'intégration et l'inclusion ?

Repéré à <http://www.szh.ch/fr/Plateforme-dinformation-pour-la-pdagogie-spcialise-en-Suisse/Pdagogie-spcialise-scolaire/Intgration-scolaire/Antwort-2/page34012.aspx>

Gillig J-M (2001.) Remédiation, soutien & approfondissement à l'école. Hachette éducation, 2001

Kahn S. (2010). Pédagogie différenciée. Edition de boeck

Lacroix M-E et Potvin P. (2009). De l'intégration à l'inclusion scolaire des élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage.

Lété B. (2009). Les Apprentissages Scolaires des Élèves en Situation de Handicap. Journées d'étude Le handicap à l'école : Travailler ensemble INRP, 2009. Loi n°2005-102, article 114

Meirieu P. (2009) L'école, mode d'emploi : Des "méthodes actives" à la pédagogie différenciée Broché. Pourquoi le travail en groupe des élèves ?  
Repéré à <http://www.meirieu.com/ARTICLES/pourquoiletgdgde.pdf>

Meirieu P. (1987). Apprendre...oui, mais comment. ESF, Editeur.

Mon quotidien (2013). Une école pour tous c'est possible !  
Repéré à [http://www.ecole-inclusive.org/documents/MonQuotidien\\_EcoleInclusive.pdf](http://www.ecole-inclusive.org/documents/MonQuotidien_EcoleInclusive.pdf)

Perrenoud P. (2014). Pédagogie différenciée, des intentions à l'action. Collection dirigée par Philippe Meirieu, esf editeur

Przesmycki Halina (2004). La pédagogie différenciée. Paris. Hachette Education (Collection Profession Enseignant)

Rivoire M. (2012). Travailler en îlots bonifiés pour la réussite de tous. Broché

Robin V. (2013) L'application de la Loi de 2005 en classes ordinaires de collège. 2 CASH Option D.

Thomazet S. (2008). L'intégration a des limites, pas l'école inclusive, Revue des Sciences de l'éducation, n°1 – 2008 – P 128-129

Virage express (2001). Ministère de l'éducation du Québec, volume 3 n°4

Zakhartchouk J-M (2014). Enseigner en classes hétérogènes. Broché



## **RESUME:**

La loi Haby, suivi de la loi du 11 février 2005 prévoit la mise en place d'un « collège pour tous » ayant pour but de garantir le droit à l'éducation, quels que soient les handicaps ou les troubles d'ordres cognitifs et psychiques. Le professeur en tant que fonctionnaire de l'état intégrera ces élèves à profils particuliers au sein de la classe en s'adaptant aux besoins de chaque apprenant afin de favoriser leur apprentissage sans exclure le reste de la classe. Cependant comment arriver à s'adapter à chaque profil sans stigmatiser l'élève en question ? Comment inclure des personnes présentant un handicap au sein d'un groupe classe ? Comment transmettre des valeurs de tolérance, d'indulgence, d'empathie à des adolescents qui rejettent toute idée de différence ?

Pour tenter de répondre à ces questions, plusieurs stratégies ont été mises en place dans une classe de 3<sup>ème</sup> de la cité scolaire de Chamonix. Parmi ces stratégies se trouvent : la pédagogie différenciée, le travail en groupe, la diversité des activités ou encore l'usage du numérique comme soutien visuel. Le but recherché est celui d'identifier des éléments de solutions pour favoriser non seulement l'apprentissage des élèves en situation de handicap, mais également leur inclusion au sein du groupe classe.

## **MOTS-CLES:**

Espagnol	Pédagogie différenciée	Scolarité	Intégrer
3ème	Elèves à besoins particuliers	Handicap	Inclusion

## **SUMMARY :**

The law « Haby », following the previous law of the 11th of february 2005, plans to set up a « school for all » with the aim of guaranteeing the right to education whatever the disabilities or any cognitive or psychological difficulties. As a state civil servant, the teacher will integrate these special need students among the group and will adapt his teaching style to the need of each learner in order to facilitate their learning without excluding the rest of the group. How can he or she, however, adapt himself or herself to each student profile without stigmatizing the student in question ? How to include people with a disability within a group ? How to transmit some values of tolerance, of indulgence, of empathy to teenagers who reject the idea of being different ?

To attempt to answer these questions, several strategies such as : the differentiation method, group work, variety of activities or the use of Information and Communication Technology as a visual support have been put in place in a class of « troisième » in the school of Chamonix in order to identify the possible solutions to facilitate not only the special need students's learning but also their inclusion in the group.

## **KEYWORDS:**

Spanish	Differentiated pedagogy	Shooling	Integrated
3 <sup>ème</sup> /year 10	Special need students	Disability	Inclusion

**ANNEXE :**

4/ Habla con tu vecino para saber por qué sólo se les da una computadora a los alumnos de tercer año y más. Utiliza las expresiones siguientes:

Creo que...

No estoy de acuerdo porque...

Pienso que...

Estoy de acuerdo porque...

5/ ¿Te gustaría estar en este tipo de colegio? ¿Por qué? Justifica

6/ Formas parte de este colegio. El periodista de este artículo quiere describir los horarios y las disciplinas de este colegio. Para ayudarlo le cuentas uno de tus días en la escuela. (utilise l'expression de l'habitude)

*Ex: Suelo llegar a la escuela a las ocho y media.*

**Consolido:**

1. Nous avons l'habitude d'avoir des ordinateurs dans les classes

.....

2. Super ! mais les parents sont d'accord?

.....

3. Oui bien sûr en plus (además), ils sont supers contents

.....

- Diapositive vidéo projetée associée à l'exercice 4 :

**¿POR QUÉ SÓLO SE LES DA UNA COMPUTADORA A LOS ALUMNOS DE TERCER AÑO Y MÁS?**

*Habla con tu vecino y utiliza las expresiones siguientes:*

Creo que...

Pienso que...



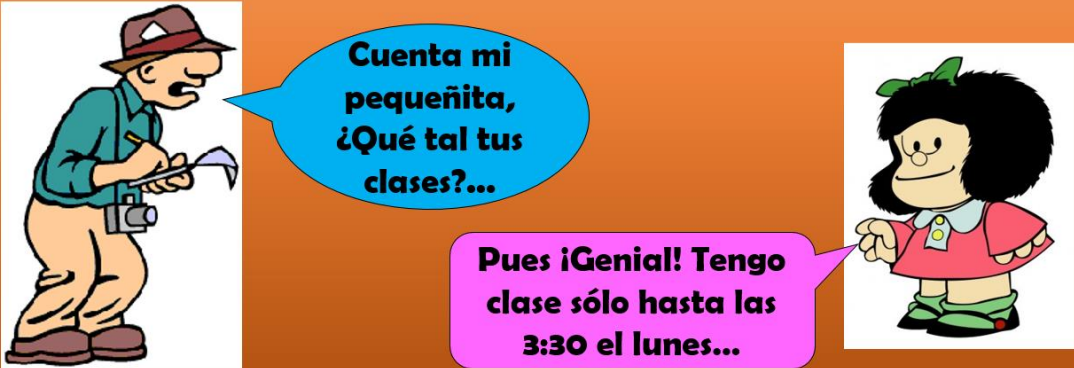
No estoy de acuerdo porque...

Estoy de acuerdo porque...

- Diapositive vidéo projetée associée à l'exercice 6 :

Formas parte de este colegio. Un periodista te entrevista. Te hace preguntas sobre tus horarios, las disciplinas y los talleres de este colegio.

*Imagina el diálogo utilizando la expresión de la costumbre y las exclamaciones*



**Cuenta mi pequeña, ¿Qué tal tus clases?...**

**Pues ¡Genial! Tengo clase sólo hasta las 3:30 el lunes...**